



Vie de l'Église à Montfer-

- FRANCEVILLE Tel 01 43 30 33 28
 - Les COUDREAUX Tel 01 45 09 84 04
 - St PIERRE & St PAUL Tel 01 43 30 42 83
- Internet : <http://catholique-saint-denis.cef.fr>

Décembre 2003 n° 43

Noël, une formidable Espérance

En cette période de l'Avent, d'attente de la venue de Jésus, tout ce qui nous entoure, les décorations extérieures, les cadeaux peuvent évoquer une fête qui réveille beaucoup de souvenirs, d'émotions, de sentiments divers.

Cela évoque aussi cette histoire ancienne de la naissance de cet enfant juif à Bethléem. Cet enfant dont la vie va bouleverser le monde.

Aujourd'hui, quel est le sens de cet événement ? Que signifie l'incarnation du Verbe fait chair dans ma propre vie ?

« Je suis venu pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance », nous dit Jésus. (Jean 10-10)

« Quel est le jeûne qui me plaît ; faire reculer les chaînes de l'injustice ? faire advenir un royaume de paix ? » (Isaïe 58-5,6)

« Là où se trouve la haine, que je mette l'amour... Là où se trouvent les ténèbres, que je mette la lumière... ».

Merveilleux programme de la vie où l'on reconnaît l'empreinte toute évangélique d'un saint François d'Assises !

Dans la vie quotidienne, mille occasions sont données de permettre à Jésus de naître de nouveau dans ce monde.

Ces dernières semaines, trois familles ont croisé ma route quotidienne :

(Suite page 2)

(Suite de la page 1)

L'une venait de vivre le drame de l'expulsion, l'autre avait des difficultés d'ordre administratif, la troisième était angoissée quant à l'avenir des enfants. Ces situations sont tellement courantes, me direz-vous. Le Seigneur m'a conduit vers ces familles. Après le temps du premier contact, une véritable relation de confiance s'est établie. Les problèmes ne sont pas résolus du jour au lendemain, mais un autre chemin de vie est possible. Je le constate dans un sourire retrouvé, une confiance revenue. Une relation vraie fait vivre les deux ou trois personnes concernées. Jésus est présent là où grandit la paix, la joie, l'amour.

Gestes à notre portée, gestes de grande urgence.

Alors que notre monde meurt de tant de conflits, de divisions, de haines. Et là, chaque jour, il m'est possible d'ouvrir mes yeux, mon cœur, mes mains qui diront peut-être quelque chose de cette immense tendresse de Dieu pour chacun de nous.

Que le temps de l'Avent réveille l'espérance d'un monde à faire naître à la vie de Dieu !

Sr Odile Coirier - Franciscaine missionnaire de Marie (Clichy/B).

*....Si être dans le vent,
c'était aller à contre-vent ?
... Pour avoir le vent en poupe !*

Alors, qui suis-je ?

*Je suis : **Les Equipes Notre-Dame***

Ce mouvement chrétien sous les auspices de Marie a plus de 50 ans d'existence et son fondateur, le Père Caffarel, aujourd'hui décédé, aurait cent ans.

A l'occasion de la messe de l'Immaculée Conception, le 8 décembre, les Équipes de l'Île-de-France ont fêté Marie, « pleine de Grâce » à l'église Saint-Augustin à Paris-8°.

J'accompagne ce mouvement comme conseiller spirituel dans une

(Suite de la page 2)

équipe et sur le diocèse et je me propose de vous le faire connaître car il vient revigorer le sacrement de mariage qui en a bien besoin aujourd'hui !

Que propose le Mouvement ?

Les Équipes Notre-Dame invitent les couples unis par le sacrement de mariage à un chemin de progression dans la connaissance de l'un et de l'autre et à grandir dans l'amour de Dieu et du prochain.



Son histoire :

En 1939, sous l'impulsion de 4 jeunes couples chrétiens, et de l'abbé Caffarel, s'ébauche une réflexion sur la manière de vivre dans le mariage toutes les richesses de la vie chrétienne.

En 1947, la charte des Équipes Notre-Dame voit le jour.

Depuis plus de 50 ans, appuyées sur leur charte, les Equipes Notre-Dame se développent et rayonnent dans le monde entier, en particulier auprès des jeunes foyers. Elles sont présentes dans 57 pays. Elles comptent 8000 équipes, soit plus de 40 000 foyers. Le mouvement travaille sans relâche à l'épanouissement du couple et de la famille.

Ses moyens :

Elles proposent une vie d'équipe (de 4 ou 5 foyers), accompagnée d'un prêtre conseiller spirituel. Ils se réunissent une fois par mois, en général autour d'un repas amical, pour :

- une mise en commun de leurs joies, leurs difficultés, leurs interrogations...
- un partage sur leurs points concrets d'efforts (lire la Parole de Dieu, prier en couple ou en famille, partager en couple ses joies et ses difficultés).
- un échange sur un thème de réflexion choisi par l'équipe.
- un temps de prière en commun.

(Suite page 10)

LES CHRÉTIENS D'UN AUTRE PAYS : LE BURUNDI

***Chrétien en Afrique noire, est-ce si facile ?
Et être missionnaire dans ce pays ?***

Le père Ignatio était pour quelques jours en France et il a tenu à partager ses joies, ses difficultés, ses espoirs.



Ceux qui le connaissent bien et se rappellent son séjour en 2001 seront heureux de retrouver quelques passages de son homélie du dimanche 16 novembre dernier.

« Il y a à peu près 100 ans que l'Eglise catholique est présente au Burundi. En ce moment, elle vit une phase importante de son histoire, elle cherche à s'approprier l'Evangile selon sa propre culture.

Mais comment est-il possible qu'un peuple chrétien à 70% continue à se battre en lutte fratricide ? le pays est toujours en guerre civile :

Depuis 10 ans, il y a eu trois cent mille morts, deux millions de déplacés sur une population de six millions d'âmes !

La réponse n'est pas simple. L'Evangile pourtant ne marche pas hors de l'histoire d'un peuple ; il le pénètre et grandit avec lui, avec chacun, ses qualités, ses défauts, avec les « convulsions historiques » des dirigeants et des masses.

Malgré cela, le Burundi grandit dans la recherche de la justice sociale, dans un modèle adapté de démocratie et d'Eglise. Ce travail est laborieux, fatigant, désespérant à cause de l'égoïsme de quelques-uns et de la peur des autres.

Pourtant l'Evangile est clair dans ses orientations ; c'est l'homme qui ne se laisse pas pénétrer et transformer par la Parole !

Au Burundi, l'Eglise a la responsabilité de guider le peuple vers justice et paix ; elle est le lieu et la structure de la Parole !

Le pays est orgueilleux de sa foi chrétienne mais il doit maintenant devenir plus évangélique.

Il y a beaucoup de mouvements catholiques, ils sont appréciés et adaptés pour grandir dans la foi, s'engager dans l'Eglise et la société.

Les mouvements canalisent les activités caritatives et forment des responsables ; de plus, ils sont autonomes par rapport aux institutions ecclésiastiques. Cependant, ils ont encore peu d'impact à l'échelle so-

ciale, culturelle, politique du pays.

Les séminaires sont remplis de garçons dont la véritable vocation mérite souvent discernement : malgré l'aide et l'accompagnement il y a ambiguïté sur la réalité humaine, beaucoup à cause de la pression des conflits que vit le pays.

Le modèle de séminariste et de prêtre qui prévaut aujourd'hui a été importé par les missionnaires, c'est un modèle « protagoniste et paternaliste ». L'Église a besoin de plus de liberté d'action et d'indépendance économique, culturelle vis à vis de l'Occident. Elle doit être plus créative. Nous, les missionnaires, les Xavériens, notre rôle est important ; nous sommes peu nombreux mais appréciés et estimés. Nous collaborons avec les prêtres et évêques autochtones, sans incompréhension ni malentendu. Nous cherchons à stimuler l'Église par l'intérieur, Nos actions suscitent de bonnes initiatives qui sont reprises pour le développement de différents secteurs de la pastorale.

Mais nos moyens matériels sont dépendants des aides extérieures, souvent venant des communautés d'origine. Nous nous sentons débiteurs ; nous voudrions trouver pour notre Église un modèle de développement qui respecte ses valeurs traditionnelles et lui donne ses propres moyens économiques.

Jésus l'a répété, il faut **Toujours être prêt**. Il nous invite à la persévérance, à la patience, à la joie malgré tout. Quand Marc a rapporté ces paroles du Christ, il était rempli de l'optimisme des premiers témoins, alors que l'Église primitive était en pleine persécution.

Je m'interroge :

- Est-ce que j'ai ce même optimisme ?
- Est-ce que je sais utiliser des situations apparemment désavantageuses comme occasions de dire la Bonne Nouvelle ?

Dans le désespoir et dans l'angoisse, au cœur d'un monde souvent fou, gardons Confiance !

« *Mes paroles ne passeront pas* » dit Jésus. Oui, gardons confiance car quoi qu'il arrive, même lorsque Dieu est chassé de la vie des sociétés et des hommes, il reste maître de l'histoire humaine et universelle

Père Ignatio Xlacho Martinez

! Ne manque pas ce rendez-vous !



*Je suis venu jusqu'à l'auberge où Tu es né.
C'était affiché : « complet ».
C'était très pauvre, c'était si simple !
Des bras de mère Te portaient, Te consolait.
J'ai su que je n'étais pas trop petit pour être ton ami.
Je suis resté Te regarder...*



, est beau la naissance d'un enfant, dit Michel
Il vient tout bousculer.
On l'attend.
On lui fait de la place.
On lui cherche un nom qui le distinguera comme unique entre tous.
Il en faut de l'attention, de la présence, de l'affection pour donner vie à ce nouveau-venu, l'aider à grandir, dans une famille, une école,

... Ne manquez pas ce rendez-vous !



'Amour, n'a pas de prix, dit Danielle.

*La vie de quelqu'un n'est pas mesurable à prix d'argent.
Alors que tout se paie, se compte, Noël : c'est un message
d'amour !!!*

*Stop au trop plein de la consommation pour les uns,
et rien pour d'autres.*

*Dans les coups durs, ce qui a du prix,
ce sont les petits et les grands mouvements qui tissent une
chaîne de solidarité et changent les choses.*

Je suis venu, avec les bergers, voir l'Amour.
Comme eux, je suis là, sans cadeaux, les mains vides,
Mais des mains dignes, de courage. C'est le cadeau de ma présence.
Les bergers étaient venus, et sont repartis tout joyeux annoncer à
d'autres, cette Bonne Nouvelle : « Gloire à Dieu au plus haut des
cieux, et sur la terre paix pour les hommes, ses bien-aimés . »

***Ne manquez pas le rendez-vous
de cette joie et de cette présence :***

NOËL 2003

*Ce message vous est proposé par la Mission Ouvrière.
Sous la responsabilité du Comité Épiscopal pour la Mission
en monde ouvrier, elle regroupe :*

- L'Action Catholique des Enfants,*
- La Jeunesse Ouvrière Chrétienne,*
- L'Action Catholique Ouvrière,*
- Des religieuses et des diacres en mission ouvrière,*
- Des prêtres-ouvriers, des prêtres en paroisses populaires.*

... Ne manque pas ce rendez-vous !



a nuit de Noël, il y a des étoiles, dit Anne Hélène.

Vers quelle étoile allons-nous ?

Avec qui faisons-nous naître des étoiles ?

Avec tout ce qui nous tombe dessus :

*des licenciements, de la violence, tellement
d'inégalités.*

*Croire en l'avenir, dit Mgr Tessier, en Algérie, c'est
croire qu'il y a en chaque personne une lumière in-
fime, fragile et insistante qui ne demande qu'à illumi-
ner son visage.*

**Je suis venu, dans le clair-obscur de la nuit.
Des étoiles naissent, comme autant d'espoirs
Accrochés au cœur de chacun.
Je suis venu chercher ta force pour agir.
Impossible d'avancer sans une joie au fond de soi,
Sans cet espoir qui nous bouge à tout âge.**



ans les yeux d'un enfant,

il n'y a pas de mitraillette, dit Ali.

Noël, c'est un rêve de paix,

c'est un jour où l'on chasse la peur,

*Pour ouvrir le dialogue, serrer une autre main,
se regarder en face.*

... Ne manque pas ce rendez-vous !

Madame Shirin Ibadi, musulmane iranienne qui vient de recevoir le prix Nobel de la paix, nous donne ce message de paix, de bonheur, de justice et d'amour, pour son peuple et pour le monde entier.

« Je suis venue chercher Ta Paix.
On m'a traité de sale arabe.
J'ai dû prendre sur moi pour ne pas répondre, et ne pas me venger.
Dans ton pays en Palestine, je vois se construire un mur de
séparation de 8 mètres de haut.
Viens encore avec nous.
Nous allons marcher pour la Paix
Jusqu'à ce qu'elle vienne pour tous les peuples » .



our les jeunes, il faut se battre pour faire son trou, dit Virginie.
On entend des mots : *croissance, concurrence, mondialisation.*

On ne veut pas des promesses, mais être écouté,
prendre notre place.

Si on traverse un pont, et s'il y a quelqu'un devant et quel-
qu'un derrière, on a plus de chance.

C'est comme pour la retraite, la santé, la sécurité sociale.

Celui qui n'a pas ces solidarités est vite largué.

Je suis venu à ta Rencontre. Je n'étais pas seul.

Beaucoup de monde se pressait autour de Toi.

Et le miracle était de tous les jours : tu donnais la parole au muet,

Tu ouvrais les yeux de l'aveugle et le faisais marcher...

Je vois tous les jours ces petits miracles à ma porte :

Une parole, une attention, une gentillesse...

que l'on soit jeune, que l'on soit vieux :

Croire au miracle quotidien du courage et de la tendresse.

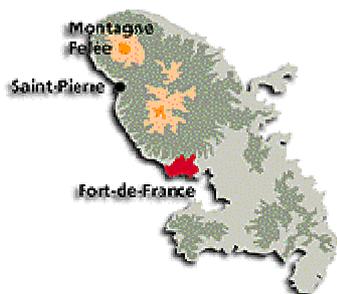
(Suite de la page 3)

Les Equipes Notre-Dame

Dans le diocèse de Saint-Denis :

Une dizaine d'Équipes existent et je constate qu'il y a un nombre important de familles nombreuses, entre quatre et six enfants. Une réelle amitié et une entraide se sont développées entre elles pour les plus anciennes, entre les parents d'une part et les enfants d'autre part. Ces familles sont également engagées dans le monde et dans leurs paroisses. Cela n'empêche pas les difficultés, et c'est justement parce qu'ils sont conscients de leurs faiblesses mais aussi de la grâce qui les anime, qu'ils se retrouvent, en Équipe, dans un Mouvement qui les

NOËL EN MARTINIQUE



C'est plus fort que moi ! J'ai besoin de partager avec la communauté ce que je ressens depuis 35 ans quand je vais aux Antilles !

Je ne dresse pas une carte idyllique, je veux parler de la foi et de la piété des Antillais.

La Martinique, c'est un peu ma manière de faire retraite pour rencontrer Dieu dans son universalité.

La Foi règne sur cette île, pas seulement parce qu'elle est belle, mais parce qu'elle est

l'œuvre de Dieu, et chacun le sait ici, glorifie et remercie le Seigneur pour ce cadeau précieux.

Son peuple est fidèle, charitable, généreux et solidaire. Dieu passe avant tout dans chacun de leurs actes.

La messe dominicale, le mystère de l'Eucharistie ont une très grande place pour chacun. La ferveur et la joie y règnent, et à la sortie on en ressort plus fort. Chaque cérémonie sacramentelle (baptême, communion, mariage, obsèques) réunit tous les fidèles en une seule prière. Les Antillais ont comme nous des joies, des peines, des souffrances, mais leur confiance en Dieu ne les désarme pas, ils sont toujours plus forts et savent remercier et glorifier le Seigneur en toute occasion.

Nous sommes souvent en Martinique pour la fête des morts, et je vous certifie que c'est une fête pieuse dans tout le vrai sens du mot. Ils pleurent leurs morts et se réjouissent de les savoir près de Dieu.

Aux Antilles, *Halloween* est rejetée, ça n'a pas pris. Par contre, Noël est chanté partout, même dans les grandes surfaces, dès la mi-novembre (au grand étonnement des touristes !).

Chaque fête, municipale, militaire, scolaire, associative, est toujours précédée d'une messe.

En Martinique, il y a peu de prêtres, comme en Métropole. Il y a quelques Antillais ordonnés prêtres, et c'est une grâce pour chacun. Tout comme chez nous, ces prêtres se mettent en quatre pour annoncer la Bonne Nouvelle, et les laïcs sont participants lors des offices.

Ici, les gens vivent leur Evangile à tous les instants de leur vie, et c'est sûrement ce qui les rend si joyeux...

Bien sûr, le Malin guette, essaie de faire des dégâts et il y parvient, mais il y a toujours une âme secourable pour aider l'infortuné à se relever.

Le progrès et la cupidité ont enlaidi cette île magnifique, mais l'amour que portent les Martiniquais à leur prochain et à leur terre s'emploie à rétablir l'équilibre.

Si vous allez aux Antilles, allez-y en touristes, mais allez-y aussi en chrétiens : vous rencontrerez Dieu à tous les instants.

Jeannine Marta (Saint-Pierre Saint-Paul)



C et enfant dont la vie va bouleverser le monde



Photo Jean-Philippe Darmengeat

Crèche de FRANCEVILLE - 2002

Et aujourd'hui, quel est le sens de cet événement ?